

éloge que s'accordent à lui donner des juges excellents et des critiques contemporains. Selon Fontenelle, les modernes l'emportent sur les anciens, surtout par l'art de raisonner ; or, c'est à Descartes qu'il attribue cette nouvelle méthode de raisonner plus estimable, dit-il, que sa philosophie elle-même. « Grâce à elle, il règne non seulement dans nos bons ouvrages de métaphysique et de physique, mais dans ceux de religion, de morale, de critique, une précision et une justesse qui jusqu'à présent n'avaient été guère connues (1). » « Le raisonnement littéraire, dit l'abbé Terrasson, n'est sorti de l'enfance qu'à partir de Descartes. » « Nous devons, dit-il encore, à sa philosophie l'exclusion des préjugés, le goût du vrai, le fil du raisonnement qui règnent dans les bons écrits modernes depuis l'établissement des trois académies (2) ? » Je trouve aussi cette influence de la philosophie de Descartes parfaitement appréciée dans un passage de l'*Éloge* de Gaillard qui mérite d'être cité : « Qui peut dire jusqu'où s'est étendue cette heureuse influence ? Elle ne s'est point bornée à la philosophie. Il s'est fait dans les esprits une révolution générale. La raison et la méthode ont pénétré dans tous les genres. C'est depuis Descartes que les ouvrages sont bien faits, que les objets sont présentés dans l'ordre qui leur convient, dans le jour qui les embellit, que l'érudition est sobre, que le bel esprit est décent, que le style est précis, que le génie est sage, que le goût est pur, que tous les arts peignent la nature et se rapprochent de la vérité. C'est cet amour du simple et du vrai dont Descartes a donné l'exemple qui a préparé ce siècle admirable de Louis XIV (3). »

(1) *Digression sur les anciens et les modernes.*

(2) *La philosophie applicable à tous les objets de l'esprit et de la raison.*

(3) Cet éloge a partagé avec celui de Thomas le prix de l'Académie française, quoique généralement il lui soit inférieur.